



A retenir



CÉRÉALES A PAILLE **Oïdium et Rouille jaune** : les variétés très sensibles sont à surveiller, quelles que soient les dates de semis

Septoriose : risque modéré dans la plupart des situations. Pas d'intervention nécessaire pour l'instant

Rouille brune : risque modéré. Les premiers semis de blé tendre sensible sont à surveiller

Rhynchosporiose : en zone d'altitude, les variétés sensibles sont à surveiller

Helminthosporiose et Rouille naine : risque faible à modéré selon la sensibilité variétale.

COLZA **Sclérotinia** : Risque moyen dans les parcelles non protégées n'ayant pas dépassé le stade G1 (rares situations). Nul dans les autres situations.

Oïdium : Risque moyen. Surveillance dans les parcelles où des symptômes sont observés.

Pucerons cendrés : Risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveillez vos parcelles, en commençant par les bordures.

Charançon des siliques : Risque moyen dans les parcelles ayant atteint G2. Vigilance, observez vos parcelles.

TOURNESOL **Limaces** : Soyez très vigilants.

Oiseaux et petits gibiers : Soyez également très vigilants et déclarez vos dégâts.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

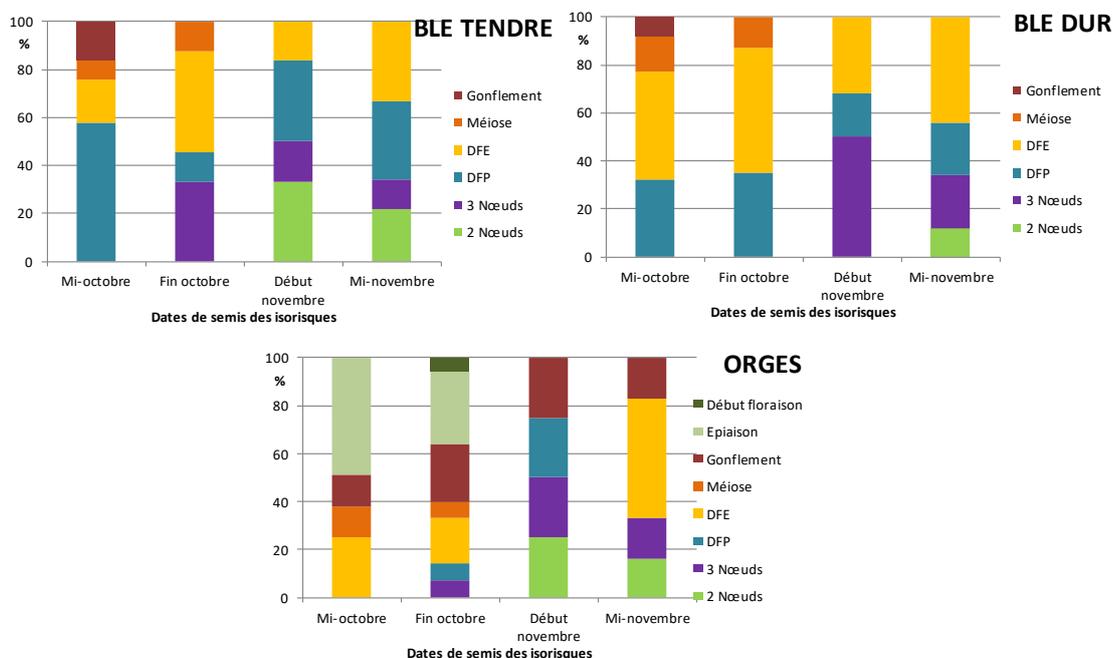
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les graphes ainsi que le tableau suivants résument les stades observés dans notre réseau. Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.



Date de semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Mi-octobre (12 au 19/10)	De DFP (58%) à Gonflement	De DFP (32%) à Gonflement	De DFE (25%) à Epiaison
Fin octobre (21 au 26/10)	De 3 nœuds (33%) à Méiose	De DFP (35%) à Méiose	De 3 nœuds (7%) à Début floraison
Début novembre (1 au 5/11)	De 2 nœuds (33%) à DFE	De 3 nœuds (50%) à DFE	De 2 nœuds (25%) à Gonflement
Mi-novembre (9 au 14/11)	De 2 nœuds (22%) à DFE	De 2 nœuds (12%) à DFE	De 2 nœuds (16%) à Gonflement

• Oïdium

4 isorisques (11, 32, 81) présentent des symptômes récents d'oïdium sur orges sensibles (Amistar, Ketos).

Les symptômes sont en augmentation. De 10 à 60% des F3 sont touchées (25% en moyenne). Les surfaces atteintes vont de 20 à 70%. Un isorique (Tarn) a aussi de l'oïdium sur tige.

Trois isorisques sur les 4 sont au seuil de risque avec plus de 20% d'oïdium sur F3 actuelle en variété sensible.

Les conditions pluvieuses et douces associées à une masse végétative importante favorisent la maladie.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,

- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Le risque devient important pour les variétés d'orges sensibles à forte biomasse végétative qui sont à surveiller attentivement.

• Septoriose

Dans notre réseau, la moitié des isorisques présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs (F4 et F5 actuelles). Les variétés sensibles sont les plus concernées.

3 isorisques (32, 32, 81) sont plus touchés avec de la septoriose sur feuilles hautes.

En **blé tendre**, 10 à 80% des F3 définitives présentent des symptômes (30% des plantes en moyenne) sur variétés sensibles semées en octobre. En **blé dur**, 10% des F3 définitives de variétés sensibles semées précocement en présentent.

2 isorisques situés dans le Gers étant au-delà du stade DFP atteignent le seuil de risque sur variétés sensibles. Le 3eme isorique (81) est à DFP, il est au seuil de risque en blé tendre seulement.

Le modèle Septolis® indique que les feuilles F4 sont contaminées (5 à 20%) par les pluies de début d'avril, quelles que soient les dates de semis. En semis d'octobre de variétés sensibles, les F3 sont contaminées à hauteur de 5%. Les symptômes commencent à apparaître sur F4 définitives (5%). Le risque est modéré dans la majorité des situations. Il reste faible pour les semis tardifs de variétés moyennement à peu sensibles.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est faible à modéré selon les dates de semis et les secteurs géographiques.

	APACHE			BOLOGNA			CASTELDOUX		
	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018	20/10/2018	30/10/2018	10/11/2018
EN CRAMBADE (31)	+	+	+	+	+		+	+	+
AUCH (32)	+	+	+	+	+		+	+	+
CONDOM (32)	+	+	+	+	+	+	+	+	+
MONTANS (81)	+	+	+	+			+	+	+

Risque septoriose calculé le 16/04/19

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque :

Jusqu'à DFP : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

A partir de DFP : si présence de symptômes sur l'une des 3 dernières feuilles

Évaluation du risque : Les pluies de mi-avril ont permis une montée de l'inoculum sur feuilles hautes. Le risque est modéré dans une grande partie de la région pour la septoriose. Ce risque actuel ne nécessite toutefois pas d'intervention avant DFE.

• Rouille brune

50% de nos isorisques présentent de la rouille brune, principalement sur les semis d'octobre de blés tendres sensibles. Seul un site (11) présente des symptômes sur blé dur sensible. Les symptômes sont présents sur feuilles basses (F4 et/ou F5 actuelles) sur 20 à 60% des plantes, principalement sur des variétés sensibles. Le secteur Lauragais/Ouest Audois est le plus concerné, la rouille brune est en augmentation par rapport à la semaine dernière.

En **blé tendre**, sur quatre isorisques (11, 31, 31, 31), des pustules sont présentes sur 10 à 60% des F3 définitives (en moyenne 30%). Les variétés concernées sont sensibles (Bologna) et semées précocement. Un isorisque (11) semé mi-octobre a de la rouille brune sur F2 définitives (10 à 20% des plantes). Les quatre sites ont atteint le seuil de risque en blé tendre.

En **blé dur**, seul un isorisque (11) présente de la rouille brune sur F4 définitive sur variété sensible (Miradoux) semée fin octobre. Ce site atteint également le seuil de risque en blé dur.

Certaines parcelles de blé tendre très sensibles (Bologna) présentent actuellement des quantités non négligeables de rouille brune sur F2 dans les secteurs Tarn-et-Garonne et vallée de Garonne.

Le modèle Spirouil, qui prévoit l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, donne un indice modéré à fort pour les variétés sensibles quels que soient les secteurs et les dates de semis. L'indice est en augmentation. Il est modéré pour les autres sensibilités variétales.

Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum est présent, les conditions climatiques favorables commencent à être réunies (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides). Les semis d'octobre en variétés sensibles sont à surveiller, le risque devenant fort sur ces parcelles, particulièrement en blé tendre.

• Rouille jaune

Un isorisque (11) présente toujours de la rouille jaune, sur blé tendre et blé dur semés respectivement mi-octobre et fin octobre (variétés Cellule, RGT Montecarlo (BT), Miradoux, RGT Voilur (BD)). En blé tendre, les symptômes sont présents sur feuilles F1 actuelles sur 10% des plantes. En blé dur, les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière. Ils sont sur 60% des F3 actuelles.

Des parcelles du Gers, de l'Aude, du Tarn-et-Garonne et du Nord Toulousain présentent également de la rouille jaune sur variétés sensibles (Tiepolo et Cellule en blé tendre, Relief et Miradoux en blé dur) et variétés moins sensibles (Pibrac, Forcali, Oregrain en blé tendre, RGT Voilur en blé dur).

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré. Les variétés sensibles sont à surveiller attentivement.

• Taches physiologiques

50% des isorisques présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, Apache, Pilier et Sépia) et blé dur (RGT Voilur, Miradoux et Casteldoux). Les variétés de blé tendre Apache et Bologna sont les plus impactées. 3 sites présentent également des taches physiologiques sur l'orge KWS Cassia.

Toute la région est concernée par ces taches, maintenant localisées sur feuilles intermédiaires, y compris les zones d'altitude.

Ces taches sont localisées principalement sur la partie supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne s'aggravent pas.



Photo : taches physiologiques sur orge KWS Cassia – Arvalis avril 2019

Évaluation du risque : Il n'y a aucune intervention à prévoir dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 4 isorisques (11, 31, 81, 81) présentent des symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles. 3 des isorisques (11, 31, 81) présentent des symptômes allant de 10 à 20% des F3 actuelles sur semis de mi-octobre. Ces sites atteignent le seuil de risque.

L'Helminthosporiose nécessite des températures entre 15 et 20°C pour se développer ainsi que des fortes humidités. Les conditions commencent à être réunies pour une augmentation de l'épidémie.

Période de risque : A partir de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Risque modéré. Les variétés sensibles semées mi-octobre doivent être attentivement surveillées.

• Rhynchosporiose de l'orge

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et de triticales semées début octobre présentent des symptômes sur F3, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes ont fortement augmenté suite aux pluies de fin mars et aux températures froides de la même période.

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : En zone d'altitude, les semis précoces sont à surveiller attentivement, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Cette maladie est présente sur quatre isorisques (11, 31, 32, 81) sur variétés sensibles (Amistar) semées mi-octobre. Sur ces sites, la maladie est présente sur F3 actuelles sur 10 à 40% des plantes (jusqu'à 50% de surface atteinte). Ces sites sont au-dessus du seuil de risque.

Des parcelles semées précocement en variétés sensibles dans le Tarn-et-Garonne, la vallée de Garonne, le Lauragais et la Piège présentent également des symptômes.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le risque est modéré actuellement. Toutefois, le climat est propice à une évolution de l'épidémie. Les variétés sensibles semées précocement sont à surveiller.

• Symptômes de JNO

Un isorisque (Tarn) présente de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre.

Quelques parcelles du Tarn et du Tarn-et-Garonne montrent ponctuellement des foyers de JNO.



Photos : Symptômes de JNO sur céréales – G. Perdrieux CA81 – Avril 2019

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (Rhopalosiphum padi) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

COLZA

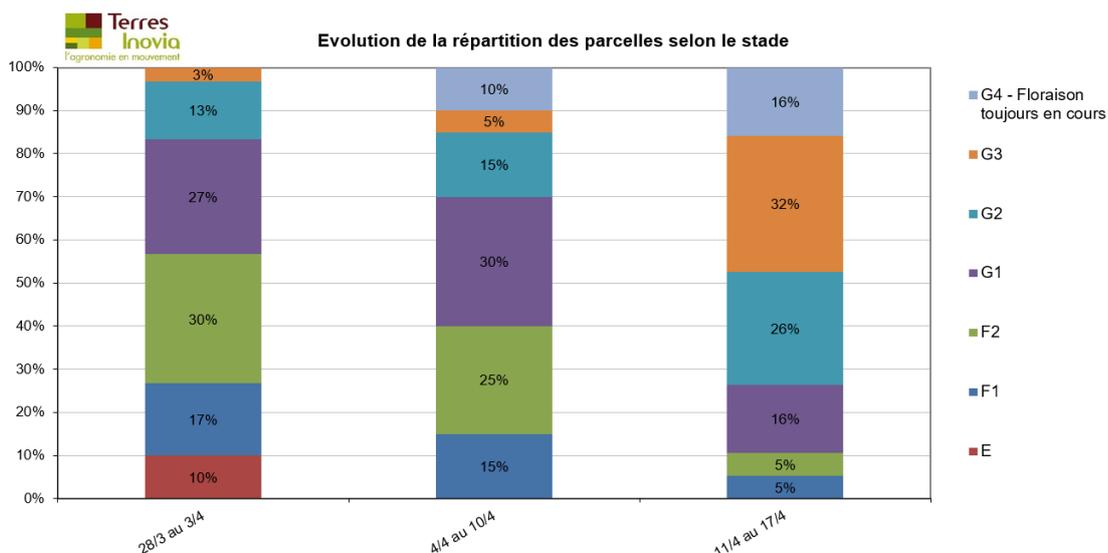
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **19 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions climatiques des semaines passées, alternant des passages pluvieux puis des conditions plus ensoleillées et douces, se maintiennent cette semaine sur la majorité du territoire (à l'exception de certains territoires de la Dordogne). Cela est positif pour les colzas du Sud-Ouest. En effet, on note dès aujourd'hui une durée de floraison assez longue pour de nombreuses parcelles. Aussi, les hampes secondaires qui apparaissent ou entrent en floraison aujourd'hui compenseront les difficultés rencontrées en début floraison.

Cette semaine, on tend enfin vers une homogénéisation des stades. C'est un indicateur du bénéfice des récentes précipitations. Les parcelles les plus avancées sont au stade G4 toujours en floraison (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées). La majorité des parcelles sont aux stades G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm) et G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm). Enfin, une minorité de parcelles sont toujours aux stades G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales), F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes), et F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes).



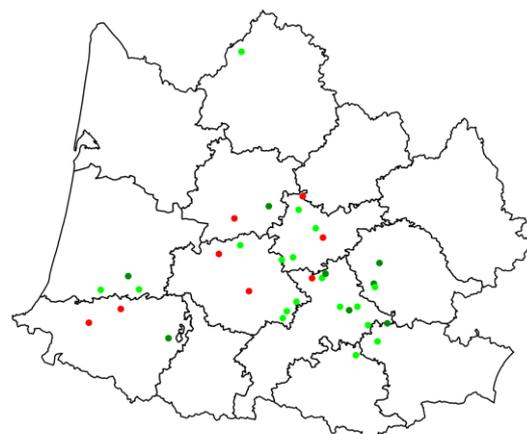
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

Parcelles observées du 2019-03-28 au 2019-04-17

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui ont été distribués dans le Sud-Ouest.

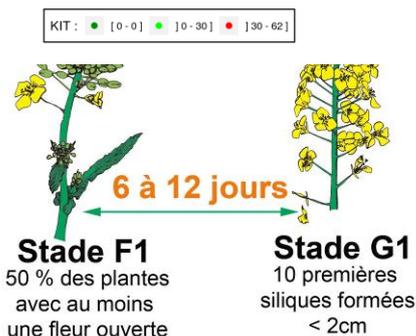
A ce jour, nous disposons des résultats de 40 kits. En moyenne, 19% des fleurs sont contaminées (stable par rapport aux résultats des semaines précédentes), cf carte pour les départements concernés. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées (11 kits positifs sur 40).



Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas seuil indicatif de risque pour le sclérotinia du colza étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.



En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles non protégées et n'ayant pas dépassé G1 (rares situations). Nul dans les autres situations.

Près de 75% des parcelles ont maintenant dépassé le stade G1, chute des premiers pétales. Les conditions humides sont toujours propices à la propagation de la maladie. Également, le résultat des kits pétales donne un risque *a priori* qui peut évoluer suivant les conditions météorologiques.

Passé le stade G1, il est inutile d'intervenir puisque la protection est essentiellement préventive (la cible de ce passage peut combiner sclérotinia et oïdium).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Oïdium**

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu tout le mois de mars a entraîné l'apparition de symptômes d'oïdium. Ces symptômes sont toujours présents sur la partie basse des plantes (depuis 2 semaines). La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. Depuis quelques semaines, dans le réseau, des parcelles avec symptômes sont repérées dans l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen. Surveillance dans les parcelles où des symptômes sont observés.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Près de 75% des parcelles du réseau ont maintenant atteint ou dépassé ce stade. Le risque d'apparition de nouveau symptôme ou de propagation de la maladie est faible cette semaine, du fait des nombreux passages pluvieux. Néanmoins, il y a une forte probabilité que nous observions de nouveaux créneaux qui lui seront favorables d'ici fin juin. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est d'autant plus fort.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

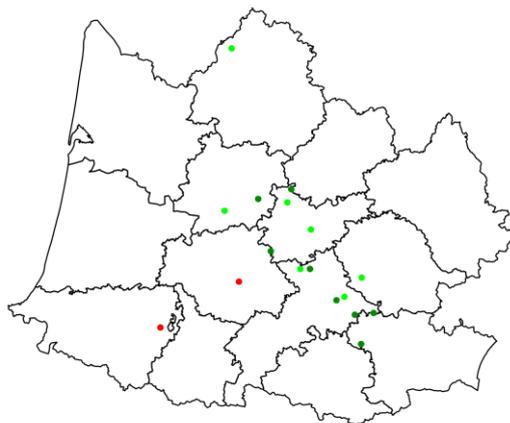
• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans neuf parcelles du réseau (stable par rapport à la semaine dernière) surtout en bordure 1 colonie/m² contre 0,35 colonie/m² en parcelle (en diminution par rapport à la semaine dernière). Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure seulement. Cf carte pour visualiser les départements concernés.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

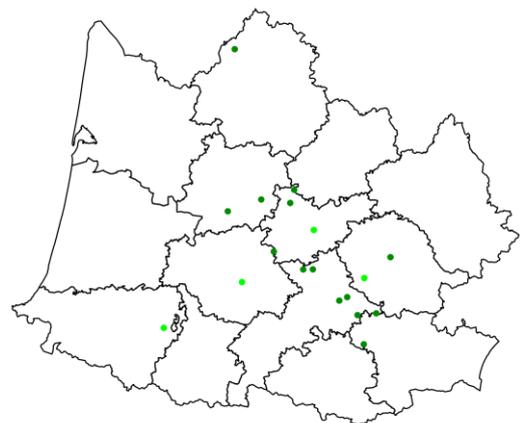
Parcelles observées du 2019-04-11 au 2019-04-17



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0 - 1] ● [2 - 5] ● [6 - 10]

Observations en bordure des parcelles

Parcelles observées du 2019-04-11 au 2019-04-17



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en parcelle : ● [0 - 1] ● [2 - 5]

Observations à l'intérieur des parcelles

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. La fréquence d'observation des colonies est stable et l'intensité décroît sensiblement. Le ravageur est toujours majoritairement présent dans les bordures, qui peuvent faire l'objet d'une gestion différenciée. Les conditions humides ne lui sont pas favorables.

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est détectée dans 9 parcelles. En moyenne, sur les parcelles où le ravageur est présent, on note 0,9 charançon des siliques par plante. Parmi ces parcelles, six sont dans la période de risque et deux dépassent le seuil indicatif de risque (Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne).

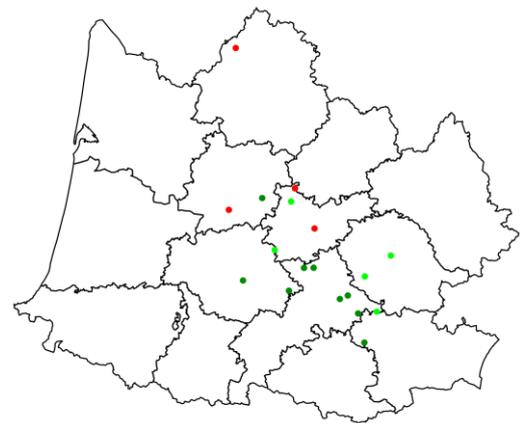
Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Parcelles observées du 2019-04-11 au 2019-04-17



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 1] ● [1 - 3]

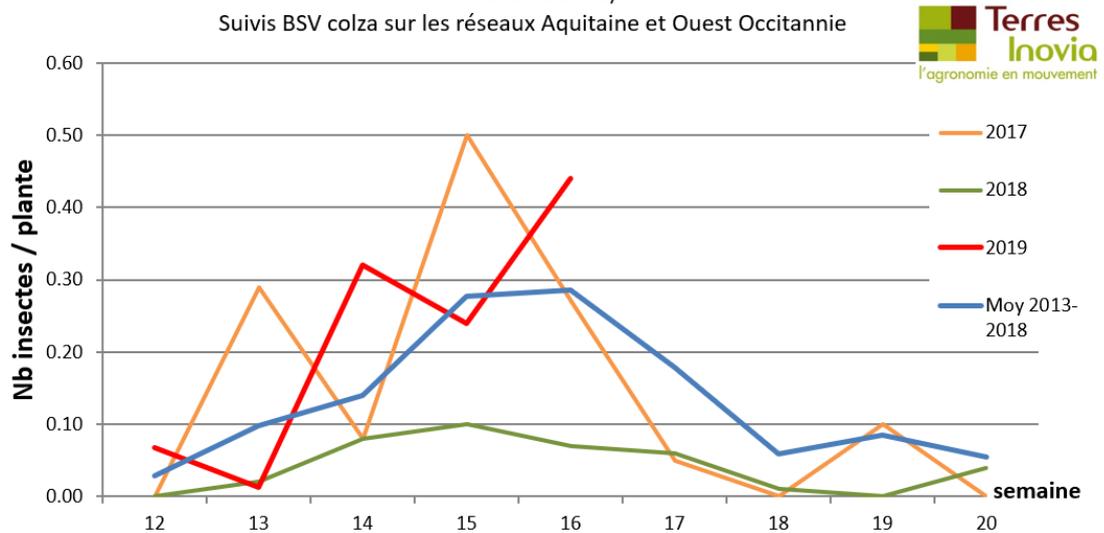
Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles ayant atteint G2.

Près de 75% du réseau est maintenant entrée dans la période de risque. Les températures douces en journée (> 16°C) sont favorables à son activité mais les pluies, fréquentes ces dernières semaines, sont au contraire un frein pour ses déplacements. Observez vos parcelles pour évaluer le dépassement ou non du seuil indicatif de risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie



TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

• Stades phénologiques et état des cultures

Ces dernières semaines, des créneaux ont été favorables pour les semis de tournesol. Quelques implantations se sont réalisées avant le début de la période pluvieuse. Depuis la fin de la semaine dernière, on observe de nombreux chantiers de semis dans le Sud-Ouest, qui vont se poursuivre jusqu'au début de la semaine prochaine. Toutefois, la fréquence des pluies et les températures peuvent être limitantes dans certaines situations.

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant début avril	1ère paire de feuilles / Cotylédons	Minorité des situations.
Depuis début avril	En cours de germination ou de levée.	Environ 25% des situations.
Non semés		Majorité des situations.

• Limaces

Les conditions climatiques sont plutôt favorables au ravageur.

Évaluation du risque : Soyez très vigilant dans les parcelles en cours de levée.

Les conditions de sol, humide, favorisent l'activité des limaces. Bien prendre en compte la présence de résidus en surface et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques de gibiers à plumes ont été signalés dans les départements du Gers. Soyez vigilants. La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2018 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

<https://www.terresinovia.fr/p/declaration-de-degats-d-oiseaux>



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tam, du Tam-et-Garonne, CASCAP, Conseil privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Pour la région Aquitaine : Astria64, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maisadour, Terres Conseils, Terres du Sud, Terres Inovia, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.